

No. 5146. EUROPEAN CONVENTION  
ON EXTRADITION. DONE AT PARIS,  
ON 13 DECEMBER 1957<sup>1</sup>

N° 5146. CONVENTION EUROPÉEN-  
NÉ D'EXTRADITION. FAITE À PARIS,  
LE 13 DÉCEMBRE 1957<sup>1</sup>

DECLARATION concerning the ratifi-  
cation<sup>2</sup>

*Effected with the Secretary-General of the  
Council of Europe on:*

12 July 1988

IRELAND

A decision of the Irish Supreme Court has made it impossible for Ireland to comply with its international obligations under the European Convention on Extradition.<sup>3</sup>

The Court ruled that Ireland was not bound by its ratification of a similar extradition Treaty as the approval of Dail Eireann of the terms of that Treaty had not been obtained prior to ratification as is required by the Constitution of Ireland. The said Supreme Court Decision serves as a binding precedent in all future extradition cases.

The same circumstance applies in the case of the European Convention on Extradition. Dail approval of the terms thereof was not obtained prior to ratification of the said Convention on behalf of the Government of Ireland in 1966. Consequently, in the event of a court challenge, Ireland's ratification in 1966 is likely to be declared invalid under domestic law.

In order to rectify this position, Dail Eireann approved the terms of the European Convention on Extradition on 29 June 1988. It is now necessary, for the purposes of domestic requirements, for the Government of Ireland to confirm the earlier ratification by way of deposit of a new instrument of ratification.

*Certified statement was registered by the Secretary-General of the Council of Europe, acting on behalf of the Parties, on 6 March 1989.*

DÉCLARATION relative à la ratification<sup>2</sup>

*Effectuée auprès du Secrétaire général du  
Conseil de l'Europe le :*

12 juillet 1988

IRLANDE

Une décision de la Cour Suprême irlandaise a mis l'Irlande dans l'impossibilité de satisfaire aux obligations internationales auxquelles elle avait souscrit par la Convention européenne d'extradition<sup>3</sup>.

La Cour a estimé que l'Irlande n'était pas liée par sa ratification d'un traité d'extradition analogue, les termes de celui-ci n'ayant pas été au préalable soumis à l'approbation du Dail Eireann comme l'exige la Constitution irlandaise. Ladite décision de la Cour Suprême sera un précédent qui nous liera dans toute future affaire d'extradition.

La même situation prévaut dans le cas de la Convention européenne d'extradition, ses termes n'ayant pas été approuvés par le Dail avant sa ratification au nom du Gouvernement irlandais en 1966. Par conséquent, en cas de contestation devant les tribunaux, la ratification de l'Irlande, en 1966, sera vraisemblablement déclarée nulle et non avenue en droit interne.

Afin de remédier à cette situation, le Dail Eireann a approuvé les termes de la Convention européenne d'extradition le 29 juin 1988. Il convient à présent aux fins de satisfaire aux exigences du droit interne, que le Gouvernement de l'Irlande confirme sa ratification antérieure par le dépôt d'un nouvel instrument de ratification.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe, agissant au nom des Parties, le 6 mars 1989.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 359, p. 273; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 5, 6, 8, 9, 11 and 12, as well as annex A in volumes 1161, 1338 and 1496.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 565, p. 294.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 359, p. 273.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 359, p. 273; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 5, 6, 8, 9, 11 et 12, ainsi que l'annexe A des volumes 1161, 1338 et 1496.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 565, p. 294.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 359, p. 273.